

Chronique de la "Semaine Religieuse"

L'architecte du Vatican vient de soumettre au Pape le relevé exact des dégâts occasionnés par l'explosion du 23 avril. Dans l'intérieur du Vatican, sans compter la valeur artistique des objets détériorés, les dommages s'élèvent à 100,000 piastres, et à 60,000 ceux de la basilique Saint-Pierre. Pour restaurer la basilique Saint-Paul, il ne faudra pas moins d'un demi-million de francs ; un autre demi-million pour les nombreuses églises de Rome, et 500,000 pour l'établissement agricole pontifical de Vigna-Pia. Malheureusement, l'honnête gouvernement italien, seul responsable de cet accident, ne semble nullement disposé à réparer ces dégâts, dont les frais vont retomber sur le Souverain-Pontife.

Parmi les victimes de cette explosion, les plus intéressantes sont les pauvres orphelins de l'établissement agricole de Vigna-Pia. Recueillis d'abord dans l'hospice du Vatican, après les graves dommages causés par l'explosion à leur asile, puis abrités dans une propriété du séminaire romain, ils ne peuvent encore rentrer à la Vigna-Pia, parce que la préfecture et la municipalité ne parviennent pas à s'entendre sur les dépenses à faire pour les travaux de réparation.

Les Vandales entrés à Rome par la brèche de la Porte Pia, portent la ruine partout. Au centre de la ville, on a l'accident de la bibliothèque Casanatense ou de la Minerve, qui est la plus importante de Rome après celle du Vatican. L'impétuosité avec laquelle ont été exécutés les travaux de transformation du local attenant à la bibliothèque et destiné à l'usage du ministère des postes et télégraphes, a causé des dommages tellement graves, que tout le corps de bâtiment de la bibliothèque menace ruine, au point qu'on a dû le fermer. Voici à ce sujet la constatation non suspecte que fait un journal de Rome :

" On n'aurait pu procéder autrement si, de propos délibéré, on avait voulu détruire toute la bibliothèque Casanatense. La Casanatense ne se tient plus droit sur ses fondements. Elle est fermée et elle ne sera pas rouverte avant un mois d'ici. En attendant, les plâtres encombrant non seulement la grande salle, mais aussi les escaliers et les diverses chambres. Toutes les voûtes des salles donnant sur la cour où l'on conservait les manuscrits, bibles enluminées, les premiers livres imprimés de Mayence, de Subiaco, de Florence, ont beaucoup souffert.

" Le couvent de Sainte-Marie de la Minerve a une histoire ; l'église est un vrai monument d'art national ; la bibliothèque, après celle du Vatican, est la plus riche de Rome en fait d'ou-